

## Musée cantonal des Beaux-Arts

Les arguments contre le nouveau projet de musée cantonal des Beaux-Arts ont l'air convaincant. Mais... les arguments favorables présentés brièvement ci-dessous ont également leur poids et nous souhaitons vous en faire part.

Depuis des décennies, les discussions vont bon train autour du Musée de Rumine. Cet imposant bâtiment qui domine la Riponne fait partie de notre inconscient collectif. En course d'école, nous y avons découvert les collections de fossiles, les reptiles, oiseaux ou mammifères empaillés, le squelette du mammoth... Cette partie du musée mérite d'urgence une actualisation dans la manière d'exposer toutes ces richesses, pour une meilleure mise en valeur.

Autre pièce maîtresse de Rumine, la bibliothèque cantonale et universitaire. Au cœur de la cité, elle est très visitée et utilisée par un public fort varié et fidèle. Mais trop à l'étroit, de nombreux ouvrages sont actuellement entassés dans des réserves.

La partie réservée aux Beaux-Arts est à ce point restreinte que seul 2% du patrimoine vaudois est exposé... Quelque 8'000 œuvres sont invisibles, conservées dans des dépôts. Ces œuvres méritent pourtant un bel écrin pour retrouver l'admiration d'un large public.

**Le crédit d'étude est demandé pour affiner et peaufiner le projet architectural.** Les détracteurs se gardent bien de préciser ce point. Une discussion avec les architectes permet rapidement de découvrir les beaux volumes, les baies vitrées, les circulations inédites entre les salles et les étages. Votons le crédit et laissons-les travailler!

Le site choisi est une zone de remblais, sans aucun charme; ce n'est pas une rive sauvage, riche de biodiversité. La construction du musée mettra cette zone et ses alentours en valeur pour un large public qui bénéficiera de nouveaux espaces verts pour la balade et la détente. Le musée offrira une passerelle le long de la rive et un libre accès à la terrasse pour y admirer la vue sur le lac. Une belle carte de visite pour le canton, pour sa population, et aussi un atout touristique supplémentaire à ne pas négliger!

A l'heure où la mobilité se met au M2, les abords du musée seront bien desservis par les bus et les piétons y seront bien accueillis; les améliorations adéquates sont actuellement étudiées par la ville. L'expérience d'autres grands musées montre en effet que la majorité des visiteurs non indigènes utilisent les transports publics pour découvrir les villes et leurs richesses culturelles.

Le projet du nouveau musée permettra enfin de développer une réelle accessibilité de nos richesses picturales pour le jeune public (à ce jour, 30% du public du Musée des Beaux-Arts est constitué de classes d'école). Les animations qui sont prévues mettront l'art à la portée des enfants par des ateliers pensés pour eux, et le musée offrira également un outil pédagogique fabuleux à tous les enseignants de ce canton. Cette approche de l'art pour la jeune génération est aussi un impératif que l'Etat doit assumer.

Canton et communes sont les structures adéquates pour conduire une politique culturelle accessible au plus grand nombre. Une telle vision n'est pas contradictoire avec un financement mixte, public, de mécénat et privé, comme il est prévu pour ce projet de nouveau musée, avec l'Etat qui restera le propriétaire des collections et le garant de l'exploitation.

*Le parti socialiste du Pays-d'Enhaut,  
qui vous propose de voter OUI  
au Musée des Beaux-Arts.*

extr.

## Le projet du musée vaudois de Bellerive

Si l'on en croit l'article de M. Frank Paillard, paru dans le dernier Journal, notre gouvernement tente de tromper le peuple vaudois au sujet du projet du futur musée cantonal de Bellerive.

Que les lecteurs comparent l'image du musée présentée sur le dépliant tous ménages avec celle qui accompagne l'article de M. Paillard... ils auront tout de suite une idée de l'objectivité de son article!!! Répétons que, pour le moment, le site choisi est un terrain vague et qu'il ne va pas le rester éternellement. La création d'un espace vert autour du musée ne peut que rendre cette portion de rive plus attractive. A-t-on jamais dit que le château de Chillon empêchait de voir le lac?

M. Paillard parle des nombreuses omissions contenues dans le dépliant officiel. Lui-même n'est pas en reste sur le plan des omissions. Il omet de dire que le projet sera financé en partie par le privé, et que d'importantes collections sont promises au canton, pour autant que le projet se réalise et que ces œuvres de grands peintres soient exposées dans un cadre adéquat. Préférons-nous tout payer nous-mêmes... et laisser filer ces trésors à l'étranger?

Ceux qui défendent ce projet sont tous les membres du gouvernement, de droite comme de gauche, même de nombreux écologistes, M. Ramseier, directeur de l'Office du Tourisme vaudois, la Loterie Romande, entre autres. Tous des rêveurs, des plaisantins, des irresponsables?

S'ils défendent ce projet «par une campagne clinquante», c'est qu'ils craignent avec raison que de nombreux citoyens se laissent séduire par des arguments réducteurs, se contentent d'un musée au rabais, dans un bâtiment mal adapté, sur un site aussi médiocre que la Place de la Riponne, alors que nous avons la chance de créer un musée enrichi qui permettra de présenter des collections de valeur dans un site enchanteur, à quelques 15 minutes de la ville avec les nouveaux moyens de transport.

C'est une occasion unique à ne pas manquer. Et, en conclusion, pour reprendre le titre de M. Paillard, ne mettons pas dans la même marmite l'art et le lard.

*Gabriel Morier-Genoud*